
L'essor actuel de la pédagogie Montessori dans l'école maternelle publique française

Chrystel Huard

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/trema/4318>

DOI : 10.4000/trema.4318

ISSN : 2107-0997

Éditeur

Faculté d'Éducation de l'université de Montpellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2018

ISSN : 1167-315X

Référence électronique

Chrystel Huard, « L'essor actuel de la pédagogie Montessori dans l'école maternelle publique française », *Tréma* [En ligne], 50 | 2018, mis en ligne le 01 novembre 2018, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/trema/4318> ; DOI : 10.4000/trema.4318

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Tréma

L'essor actuel de la pédagogie Montessori dans l'école maternelle publique française

Chrystel Huard

Introduction

- 1 En mars 2016, la ministre de l'Éducation Nationale remettait le prix de la journée de l'innovation à l'école Jules Verne de Chavagnes-en-Paillers, pour son projet d'école inspiré des pédagogies Freinet et Montessori. Quelques mois plus tard, en septembre 2016, l'ouvrage *Les Lois naturelles de l'enfant* défrayait la chronique. Son auteure, Céline Alvarez, y racontait trois ans d'expérimentation d'une pédagogie très empruntée à Maria Montessori menée dans une classe maternelle publique de Gennevilliers, en zone d'éducation prioritaire, où elle avait obtenu des résultats jugés spectaculaires. Il y a quelques semaines, c'est le nouveau ministre de l'Éducation Nationale qui souhaitait que « l'esprit Montessori » inspire le service public¹.
- 2 Comment cette pédagogie « vieille » de plus d'un siècle a-t-elle fait l'actualité jusqu'à devenir l'objet d'attentions multiples : parentale, sociale, ministérielle et scientifique ? Il suffit pourtant de remonter peu d'années en arrière pour se rappeler que, dans les esprits, la pédagogie Montessori était jusque-là réservée aux écoles privées, destinées à des enfants privilégiés. Longtemps associée au « laisser faire », elle s'inscrivait à contrecourant du mouvement de primarisation de l'école maternelle (Leroy, 2016) et était, de fait, rejetée par l'Éducation nationale. Mais l'école maternelle, qui a longtemps représenté « l'exception » française, n'est plus exempte de critiques. En renforçant toujours davantage son rôle propédeutique, elle se trouve remise en question comme « école première » au même titre que le système éducatif français dans son ensemble², interrogée à la fois sur ses résultats et ses finalités. Les attentes d'une société plus soucieuse de l'épanouissement de l'individu ont favorisé un regain d'intérêt pour certaines pédagogies alternatives à l'enseignement traditionnel. Alors que les écoles

privés Montessori font face à un succès grandissant, des enseignants de maternelle des écoles publiques françaises confrontés aux mêmes mutations se sont emparés de cette pédagogie pour renouveler leurs pratiques. D'abord discrets, ils se sont organisés en créant des réseaux sur Internet pour s'entre-aider et se former.

- 3 Dans le cadre d'un mémoire de master recherche soutenu récemment³, nous avons mis en évidence l'existence de ce mouvement inédit dans l'Éducation nationale, de sa naissance en 2010 jusqu'à sa prise en compte, très récente, par l'institution. Pour cela, nous avons d'abord étudié les réseaux que ces enseignants ont constitués sur Internet. Puis nous les avons interrogés afin de mieux comprendre pourquoi ils ont choisi cette pédagogie en particulier, le rapport qu'ils entretiennent avec la pédagogie Montessori telle qu'elle a été mise en place au début du XX^{ème} siècle et comment ils l'intègrent à leurs pratiques de classe.
- 4 C'est cette recherche que nous présentons dans cet article. Nous dressons d'abord un rapide état des lieux de la pédagogie Montessori en France, dans les travaux de recherche et le « paysage Montessori ». Puis, après avoir présenté notre méthodologie, nous exposons nos premiers résultats, établis à partir d'un corpus de documents numériques et d'une enquête par questionnaire.

La pédagogie Montessori en France aujourd'hui

Un rapide état des lieux de la recherche

- 5 Il existe de nombreux écrits de langue française retraçant la vie de Maria Montessori : ouvrages universitaires ou de vulgarisation, biographies, etc. Deux thèses lui ont été spécifiquement consacrées. La première de Dimitrios Yaglis (1984) est le premier travail universitaire français à avoir comme objet de recherche Maria Montessori et son œuvre. La seconde en psychologie d'Éric Fèvre, plus récente (2009), s'est intéressé à l'enseignement de la correspondance grapho-phonologique dans la méthode Montessori d'apprentissage de la lecture. L'auteur a néanmoins consacré une large partie de son travail au parcours de Maria Montessori, à la genèse de sa pédagogie et aux fondements théoriques de son mouvement. En dehors de ces thèses, on citera les travaux de l'historien allemand Hermann Röhrs (1994), qui s'est interrogé sur l'approche scientifique de la méthode Montessori ; la thèse de Jacques Annebeau (2004. Voir aussi 2005), davantage orientée sur les finalités de la pédagogie Montessori. Il reste que certains aspects de l'œuvre de Maria Montessori sont insuffisamment documentés, notamment ses liens avec le mouvement de l'Éducation nouvelle ou la spécificité de son apport aux débats pédagogiques⁴. En revanche, avec le regain d'intérêt pour la pédagogie Montessori, de nouvelles problématiques apparaissent auxquelles des recherches actuelles tentent de répondre. C'est le cas des études visant à mesurer son impact, notamment dans les établissements publics. Dans le prolongement d'études américaines récentes⁵, une recherche est actuellement en cours en France. Il s'agit de la recherche COGMONT engagée par l'Institut des Sciences cognitives de l'Université Claude Bernard Lyon 1. D'autres concernent les conditions d'émergence de la pédagogie Montessori dans les établissements publics français. Ainsi, Françoise Carraud, du laboratoire ECP de Sciences de l'éducation de l'Université Lyon 2, étudie actuellement le sens des références des enseignants français à la pédagogie Montessori.

- 6 Les premières recherches sur l'émergence de la pédagogie Montessori dans l'enseignement public commencent à voir le jour. Françoise Carraud⁶ étudie actuellement le sens des références des enseignants à la pédagogie Montessori. L'Institut des Sciences cognitives de l'université Claude Bernard de l'Université Lyon 1 a entrepris une étude de l'impact de la pédagogie Montessori sur les apprentissages.

Le « paysage Montessori » aujourd'hui en France

- 7 Ce que nous qualifions de « paysage Montessori », est souvent mal connu et s'est complexifié, avec l'introduction récente de la pédagogie Montessori dans l'enseignement public. Pour le clarifier et situer notre terrain de recherche, il nous faut distinguer l'enseignement privé et l'enseignement public.
- 8 Pour des raisons liées à l'histoire et à l'évolution du mouvement, le nom de Montessori est associé, en France et dans le monde, aux écoles privées Montessori. L'image médiatique véhiculée laisse d'ailleurs régulièrement entrevoir des classes d'une douzaine d'élèves sous la responsabilité de deux adultes, dans de vastes locaux superbement aménagés⁷. Ces classes modèles existent, mais elles masquent aussi des différences bien réelles de moyens et de statuts entre écoles privées. Il faut d'abord distinguer les écoles privées sous contrat d'association avec l'État, très peu nombreuses⁸, des écoles privées hors contrat.
- 9 Parmi ces dernières, seules certaines sont affiliées à l'*Association Montessori Internationale* (AMI). Fondée par Maria Montessori en 1929, l'AMI revendique « son rôle unique en tant que dépositaire de l'histoire du mouvement Montessori »⁹. Des associations nationales lui sont affiliées, comme en France l'*Association Montessori de France* (AMF). Ces associations et les écoles adhérentes sont signataires d'une charte qui les engage à une adhésion totale aux principes fondamentaux de la méthode Montessori originelle. Dans ces écoles, les enseignants sont formés par l'Institut Maria Montessori, le matériel mis à disposition des enfants est uniquement celui élaboré par Maria Montessori et sa provenance est réglementée.
- 10 D'autres écoles n'ont pas fait ce choix. Elles sont soit affiliées à d'autres associations (c'est surtout le cas aux États-Unis : *Montessori Fondation*, *Montessori American Society*, *Pan American Montessori Society*), soit totalement indépendantes. Maria Montessori n'ayant pas déposé son nom, il est aujourd'hui possible, pour qui le souhaite, de créer une école et d'y apposer son nom.
- 11 Cette nébuleuse explique qu'il soit quasiment impossible de recenser précisément le nombre d'écoles Montessori. Éric Fèvre (2009) les estimait à plus de 8 000 dans le monde, dont une centaine en France. Dans le cadre de notre recherche, nous avons actualisé ces chiffres pour la France¹⁰ et constaté que le nombre d'écoles affiliées à l'AMF avait plus que doublé (106 %)¹¹. Pour l'ensemble des écoles privées, leur nombre serait actuellement compris entre 100 et 400, avec un taux d'accroissement très rapide¹².
- 12 À côté de ces écoles privées, apparaissent depuis le début des années 2010 de nombreuses classes, voire plus récemment des écoles entières, dans l'enseignement public, dont les enseignants revendiquent plus ou moins leur appartenance à la pédagogie Montessori. C'est sur ces classes et ces enseignants qu'a porté notre recherche.

Mieux comprendre l'engouement actuel de la pédagogie Montessori au sein de l'école maternelle publique française

Les questions de départ

- 13 Engagée en 2015, notre recherche s'origine dans un double constat : sur le terrain, où de plus en plus d'enseignants des écoles maternelles publiques font le choix de s'inspirer de la pédagogie Montessori dans leurs pratiques¹³ ; dans les médias, où la pédagogie Montessori occupe de plus en plus d'espace. Nos constats sont confirmés par Charlotte Poussin (2017) : « Depuis quelques années, les publications, les articles, les émissions consacrés à Montessori se multiplient, et les initiatives montessoriennes à l'école sont de plus en plus nombreuses, dans le cadre des écoles hors contrat, mais aussi au sein des éducations nationales » (p. 120).
- 14 Cette actualité a connu une véritable évolution. Au départ, nous observions un regain d'intérêt pour la pédagogie Montessori, visible par l'accroissement du nombre d'écoles privées et le développement d'une véritable filière commerciale. La pédagogie Montessori apparaissait alors comme une réponse passagère à une demande d'une catégorie sociale (ceux nommés familièrement les « bobos »¹⁴), considérée comme un effet de mode. À ce moment-là, les médias ne faisaient pas encore le lien entre le regain d'intérêt pour la pédagogie Montessori et la multiplication des initiatives dans les écoles publiques. Ces enseignants, il est vrai, étaient plutôt discrets.
- 15 Ces premiers constats se sont mués en questionnement, afin de comprendre pourquoi un nombre croissant d'enseignants de maternelle faisaient, à un moment donné, le choix de s'inspirer de la pédagogie Montessori pour modifier leur pédagogie.
- 16 Un préalable s'est toutefois rapidement imposé. Aucune recherche n'ayant encore étudié cet engouement pour la pédagogie Montessori au sein de l'enseignement public (ses causes, son ampleur, les pratiques par lesquelles il se manifestait dans les classes, ses conséquences dans la formation des enseignants, les réactions qu'il suscitait du côté de la hiérarchie de l'Éducation nationale), il convenait, en premier lieu, de démontrer l'existence d'un groupe significatif d'enseignants en son sein.

Hypothèses plurielles

- 17 Plusieurs raisons peuvent expliquer cette migration de la pédagogie Montessori dans l'enseignement public. Nous les avons regroupées en quatre niveaux, postulant qu'un changement de pédagogie résulte d'une volonté spécifique et que le choix d'une pédagogie suppose une adhésion à ses principes.
- 18 Au niveau pédagogique, la pédagogie Montessori nécessite d'opérer de profonds changements, en remettant notamment en question les ateliers dits « tournants », traditionnellement et massivement mis en place dans les classes maternelles. Dans cette organisation de classe, l'enseignant s'occupe d'un groupe d'élèves, en confie un à l'ATSEM¹⁵ et les autres élèves sont placés en ateliers dits « autonomes » pour effectuer le travail préparé par l'enseignant. Les groupes « tournent » sur deux ou quatre jours afin de permettre à l'enseignant de voir tous les élèves. Ce mode d'organisation ne permettrait

plus aux enseignants de répondre à l'évolution des attentes institutionnelles : nécessité de différencier les apprentissages pour s'adapter au rythme de l'enfant et donc, de gérer l'hétérogénéité au sein de la classe, de rendre l'élève autonome, de lui permettre de manipuler.

- 19 Au niveau du contexte sociétal, la pédagogie Montessori répondrait mieux à l'évolution des demandes d'une partie de la société, exigeant que l'individualité de l'enfant soit davantage prise en compte¹⁶. Remise en cause dans son organisation traditionnelle et collective, l'école actuelle ne serait pas en capacité d'y répondre. Se pose aussi la question de la re-centration de l'école maternelle sur les apprentissages, amorcée dans les années 80 et qui dès lors, n'a pas cessé de s'accroître au fil des programmes successifs ; ce que nous avons nommé en référence aux travaux de Ghislain Leroy (2009), la primarisation de l'école maternelle contemporaine. Si elle semble trouver grâce auprès de la plupart des parents et des enseignants, cette évolution pourrait cependant être remise en question par certains enseignants, de plus en plus issus des classes moyennes et supérieures¹⁷, donc plus proches sociologiquement des parents d'élèves demandeurs de changements.
- 20 Au niveau philosophique et politique, la pédagogie Montessori est porteuse de finalités qui pourraient mieux correspondre aux aspirations d'enseignants en proie à une crise de sens¹⁸. Quel citoyen sont-ils en train de former ? Pour quelles finalités ? Cet adulte en devenir est-il armé pour s'adapter au monde protéiforme et incertain à venir ? Maria Montessori voulait former l'homme de demain, l'éduquer à la paix, lui permettre avant tout d'être un individu adaptable. Ces finalités sont-elles encore celles d'une école maternelle, qui met avant tout en avant l'enfant-élève (Leroy, 2009) ?
- 21 Au niveau médiatique enfin, l'expérimentation de Céline Alvarez a pu contribuer à la diffusion de la pédagogie Montessori et à son adaptabilité dans les écoles publiques. Les enseignants y ont-ils été sensibles ?
- 22 Nos hypothèses ont donc convergé vers l'idée suivante : confrontés à une transformation de leur rôle et de leur métier, certains enseignants ont ressenti la nécessité de modifier leurs pratiques en se tournant vers les propositions de Maria Montessori.

Nos choix méthodologiques pour recenser le mouvement d'abord et le comprendre ensuite

- 23 Deux méthodologies ont été utilisées. L'une pour valider notre constat empirique, en montrant la présence d'un nombre significatif d'enseignants pratiquant la pédagogie Montessori dans l'enseignement public. Pour cela nous avons procédé à des recherches sur Internet ; l'autre pour comprendre les raisons de ce mouvement, mieux connaître les acteurs et leurs pratiques à partir d'une enquête par questionnaire.

Un corpus original de ressources documentaires numériques

- 24 La première recherche avait pour ambition de dresser un panorama des « initiatives Montessori » dans les écoles maternelles publiques et de trouver des traces de son impact sur l'Éducation nationale. L'exercice était complexe. D'une part, en l'absence de reconnaissance institutionnelle, il n'existe pas de données officielles. D'autre part, ceux qui pratiquent la pédagogie Montessori sont rarement visibles. Ils se font discrets vis-à-vis de l'institution et parfois aussi de leurs collègues¹⁹. C'est pourquoi nous sommes allés, virtuellement, à leur rencontre.

- 25 Nous avons donc réuni un corpus de sites, blogs, forums regroupant des associations, des pages ou groupes du réseau social *Facebook*, des forums de discussion, des pages ou blogs d'enseignants que nous avons analysé²⁰. Après avoir identifié les lieux de rencontres les plus fréquentés par les enseignants, nous avons procédé à des relevés numériques (cartes, nombre de membres et de discussions) entre 2015 et 2017. Cette recherche a été facilitée par notre connaissance du terrain et notre appartenance à ces réseaux depuis 2011. Professeure des écoles en maternelle cherchant une alternative au fonctionnement traditionnel à l'époque, nous avons mis progressivement en place une pédagogie inspirée de celle de Maria Montessori. Par nos recherches pour nous former et échanger sur nos pratiques, nous avons intégré ces groupes réunissant un nombre grandissant d'enseignants engagés dans une démarche analogue à la nôtre, devenus de véritables lieux de rencontres et de formation. C'est naturellement vers eux que nous nous sommes tournés pour les questionner, dans le cadre de notre recherche.
- 26 Du côté de l'institution, l'objectif était d'observer s'il s'opérait un début de reconnaissance. Nous avons interrogé méthodiquement les sites officiels en limitant, dans un premier temps, notre recherche aux sites Internet des rectorats et inspections académiques, ces derniers renvoyant souvent vers les sites des circonscriptions²¹. Le nom de Montessori n'étant pas toujours assumé, nous avons procédé à une recherche systématique à partir de notre moteur de recherche en associant la nature du site (rectorat, inspection académique...), le département et les mots-clés suivants : « ateliers de manipulation », « atelier de libre-choix », « atelier autonome », « atelier individuel » et « Montessori »²². Ainsi par exemple, nous avons abouti à des recherches du type « Inspection académique + nord + ateliers individuels ». Ces premières investigations sont les prémices d'une recherche plus vaste, qui verra l'exploitation d'autres espaces institutionnels comme ceux d'Expérithèques, des CARDIE ou encore de Viaéduc²³.

Une enquête de terrain par questionnaire auprès d'enseignants engagés dans la pédagogie Montessori

- 27 Pour saisir ce qui a amené les enseignants à vouloir changer leurs pratiques professionnelles, à faire le choix de la pédagogie Montessori, ainsi que pour appréhender leur sociologie, il était nécessaire de les interroger directement en réalisant une enquête de terrain. Compte-tenu de l'éparpillement géographique des personnes interrogées, notre choix s'est porté sur l'enquête par questionnaire.
- 28 Les personnes concernées sont membres d'un groupe de discussion hébergé par le réseau social *Facebook* qui s'intitule « Montessori dans nos classes »²⁴. Au moment de la passation du questionnaire, il comptait 840 membres²⁵. Nous l'avons choisi pour plusieurs raisons : il se compose presque exclusivement d'enseignants des écoles publiques ; une grande majorité enseigne en cycle 1 et se retrouve autour de discussions pédagogiques et didactiques ; c'est un groupe « secret », permettant ainsi à ses membres de s'exprimer librement ; les membres du groupe s'autoproclament « de la pédagogie Montessori »²⁶. Enfin, il est dynamique, ce qui se mesure à la quantité des échanges quotidiens. Par ailleurs, beaucoup des personnes du groupe sont actifs dans d'autres espaces de discussion²⁷. Toutes les conditions étant réunies, nous avons fait le choix de proposer notre questionnaire uniquement au sein de ce groupe. Soixante questions ont été soumises, organisées en quatre parties : « ce que vous faites dans votre classe », « ce que vous connaissez de la pédagogie Montessori », « ce que vous faisiez avant de connaître la

pédagogie Montessori » et une dernière partie portant sur les déterminants sociaux. Pour sa diffusion, nous avons retenu *GoogleForm*. Nous avons obtenu quatre-vingt-onze réponses, en effectuant deux rappels dans le groupe sur une période de quinze jours.

La mise en évidence d'un mouvement significatif et inédit au sein de l'école maternelle française

- 29 Dans ses estimations en 2009 du nombre d'écoles Montessori en France, Éric Fèvre (2009) faisait uniquement référence aux écoles privées Montessori, car il n'y avait pas encore de classes Montessori dans l'école publique²⁸. Nous avons donc cherché à les recenser.

Un nombre toujours croissant de classes

- 30 Combien d'enseignants de maternelle déclarent avoir mis en place la pédagogie Montessori ? S'il n'est pas possible de recenser avec exactitude le nombre de classes, il est toutefois possible d'en avoir une estimation. Nous disposons, pour cela, d'un « outil » disponible en ligne : une cartographie proposée par Céline Alvarez sur son premier blog, en janvier 2016. Cette carte continue d'être actualisée sur son blog actuel « Les lois naturelles de l'enfant ». Les enseignants des établissements publics²⁹ sont invités à positionner leur classe (niveau et nom de l'école). Grâce à des captures d'écran effectuées à intervalles réguliers, nous avons pu établir le tableau suivant :

Figure 1 – Évolution du nombre de classes de type Montessori dans l'enseignement public

	Janvier 2016	Mai 2016	Février 2017	Mars 2017	Juin 2017
France métropolitaine	70	846	1863	2009	2106
Dom tom	Non disponible	36	82	87	81
Reste du monde	Non disponible	27	96	101	127

- 31 Si par son unicité la source est critiquable, elle donne cependant une première estimation chiffrée, constituant un indicateur de croissance confirmé par les autres sources.

La création de véritables espaces virtuels de rencontres et de formation

- 32 Notre recherche s'est aussi portée sur trois lieux de rencontres des enseignants sur Internet : les forums de discussion, les blogs (ou sites) et les réseaux sociaux. Nous avons intégré ces espaces comme enseignante dès 2011, ce qui nous a permis d'en avoir connaissance, de comprendre rapidement leur fonctionnement et de suivre leurs évolutions. Ils sont aujourd'hui incontournables, comme espaces de formation pour les enseignants qui souhaitent changer de pratiques ou qui s'interrogent. En effet, ils comblent un vide de l'institution qui n'a que très peu pris en compte ces innovations. D'une manière plus générale, ils pallient le manque de formation initiale ou continue, plus encore en maternelle³⁰, laissant une grande place à l'autoformation.

- 33 Deux forums sont numériquement très importants, situés sur le site Enseignants du Primaire (EDP)³¹ et sur les blogs de Céline Alvarez.
- 34 Le forum de discussion du site EDP (enseignants du primaire) est pionnier. Créé en septembre 2011 pour permettre aux enseignants d'échanger autour de la mise en place d'ateliers d'inspiration Montessori dans leur classe, il hébergeait à l'origine un topic intitulé « Montessori la révélation ! ». Très actif, ce forum comptabilisera 7 962 messages³². Il sera renommé au printemps 2014 sous le titre « Une petite ou une grande pincée de Montessori dans nos classes », après que des dissensions soient apparues entre les partisans d'une pratique très proche de la méthode originelle et ceux qui souhaitent s'en inspirer plus librement. Le dernier épisode, ouvert en octobre 2015, existe toujours mais n'est presque plus utilisé. Les divergences de points de vue et l'arrivée de Céline Alvarez dans ce paysage ont conduit les participants à migrer vers d'autres espaces, pour partie vers le groupe Facebook « Montessori dans nos classes » ou vers le forum du blog de Céline Alvarez.
- 35 Les deux blogs successifs créés par Céline Alvarez ont, chaque fois, hébergé un forum de discussion. Le premier forum, avec 183 sujets de discussions pour 2 269 messages, s'est déplacé sur son blog actuel. Ouvert en septembre 2016, il comptait au printemps 2017 plus de 2 500 participants et déjà 6 576³³ réponses (participations aux discussions). Il en compte aujourd'hui 3 533³⁴. Le nombre de participants ne cesse de s'intensifier. Il est à ce jour probablement le lieu le plus actif sur Internet. Les sujets y sont extrêmement divers, mais gérés étroitement par Céline Alvarez.
- 36 La blogosphère est l'autre lieu incontournable sur Internet. Bien qu'hébergeant en général un forum, la fonction du blog tenu par un enseignant est un peu différente. Il est souvent consulté pour les ressources en lignes que leurs auteurs partagent. Nous n'en citerons que deux ici³⁵, en commençant par le blog « Fofy à l'école » pour respecter l'ordre de création. Apparu en mai 2011, il totalise à ce jour près de cinq millions de visites³⁶. Son auteure, maître-formatrice, consacre une grande partie du blog aux ateliers Montessori. Elle partage son expérience : son cheminement dans la mise en place des ateliers Montessori dans sa classe ainsi que les très nombreux outils qu'elle a créés en libre accès. Son succès est dû à la qualité des documents qu'elle propose, notamment ceux qui permettent aux enseignants de faire le lien entre les objectifs des ateliers Montessori et les programmes officiels. Interviewée par le magazine *La classe maternelle*, elle a joué un véritable rôle dans la diffusion de la pédagogie Montessori dans les classes maternelles, avec son blog et en supervisant pendant plusieurs années le forum EDP évoqué précédemment. En janvier 2017, elle annonçait mettre son blog en pause, mais il semble qu'elle soit décidée à le poursuivre.
- 37 La seconde personnalité incontournable de la blogosphère est Céline Alvarez. Son premier blog « Classe maternelle, Gennevilliers » a compté plus de deux millions de visiteurs entre 2013 et 2016. Il était destiné à suivre son expérimentation. Elle expliquait d'ailleurs avoir « repris les travaux du Dr Maria Montessori »³⁷, même si depuis, elle s'en est souvent défendue. Après sa démission de l'Éducation nationale, elle a commencé à mettre progressivement en ligne des tutoriels pour aider les enseignants à mettre en œuvre la « pédagogie de Gennevilliers ». La sortie de son livre s'est accompagnée de la création d'un nouveau blog du même nom : « Les lois naturelles de l'enfant ». Il compte à ce jour 1 129 859 visites. N'étant plus enseignante, Céline Alvarez a endossé le rôle de formatrice, faisant de son blog un espace assumé de formation des enseignants de maternelle.

- 38 Enfin, le réseau social *Facebook* n'est pas resté en marge de ce mouvement. Il a aussi contribué activement à la diffusion et à la formation de la pédagogie Montessori auprès des enseignants.

Figure 2 – Nombre de membres ou de suivis par groupes Facebook consacrés à la pédagogie Montessori

Intitulé du groupe	Nombre de membres ou de suivis
« Montessori dans nos classes »	985 membres
« Montessori ça bouge à l'Ouest ! »	551 membres
« Ateliers d'Inspiration Montessori »	6 268 membres
« Céline Alvarez »	44 685 personnes qui suivent

- 39 Plusieurs groupes ou pages *Facebook* se côtoient sur Internet. Le groupe « Montessori dans nos classes » qui n'est pas numériquement le plus important a été choisi pour réaliser l'enquête pour son ancienneté, sa stabilité et sa composition. Il est aussi à l'origine de la création de « sous-groupes » dans lesquels les membres se sont regroupés par espace géographique (« Montessori ça bouge à l'Ouest ! ») ou encore par cycle d'enseignement. Il existe d'autres groupes avec un spectre plus large, où se côtoient parents d'élèves, enseignants, assistantes maternelles... Ils se revendiquent exclusivement de la pédagogie Montessori ou plus ouverts à d'autres pédagogies dites « alternatives ».
- 40 Notre recherche a montré le rôle prépondérant d'Internet à la fois dans la diffusion de la pédagogie Montessori auprès des enseignants et comme espace de formation entre pairs.

Le cas emblématique de l'association « Public Montessori »

- 41 Cette association unique représente une véritable aubaine pour notre recherche puisque sa création est une preuve de plus qu'il existe des enseignants pratiquant la pédagogie Montessori dans l'Éducation nationale, significativement assez nombreux pour justifier sa création.
- 42 L'association « *Public Montessori* » a été créée le 18 mai 2015 par des professeurs des écoles. Elle entretient des liens avec l'*Association Montessori de France*³⁸. Les trois membres cofondateurs³⁹ exercent dans une école maternelle publique et ont été formés (ou sont en cours de formation) par l'Institut Supérieur Maria Montessori, pour être éducateur Montessori⁴⁰. Le projet de cette association est de donner des moyens financiers et humains aux enseignants des écoles publiques souhaitant se « lancer » dans la pédagogie Montessori. L'association agit à plusieurs niveaux : coût de la formation, matériel, informations sur la pédagogie Montessori, lutte contre l'isolement des personnels. Actuellement, ses actions sont de trois ordres : création de groupes départementaux pour permettre des rencontres et des échanges autour de la pédagogie Montessori⁴¹ ; achat de matériels pour le prêter à des enseignants formés qui en font la demande ; sensibilisation à l'égard des la communauté éducative, des inspections de l'Éducation nationale, des ESPÉ, des laboratoires de recherche... Pour l'aspect matériel, l'association appelle aux

dons et chaque fois que la somme de 10 000 euros est récoltée, une nouvelle dotation est lancée⁴².

- 43 Un an après sa création, l'association a fait son bilan : 360 adhérents, 50 groupes départementaux créés en France métropolitaine et Outre-mer, 16 classes financées⁴³, l'organisation de quatre conférences à destination des enseignants⁴⁴, des partenariats notamment avec la commission chargée de développer la pédagogie Montessori en France de l'AMF, les CARDIE etc. Si les résultats semblent modestes, l'association commence à être connue parmi les enseignants du secteur public et les premiers témoignages des enseignants « dotés » laissent supposer une augmentation de son activité. Tous insistent sur l'importance de l'aide matérielle, mais aussi sur l'avantage de se sentir soutenu et de sortir de l'isolement. Enfin l'association produit des documents à destination des enseignants, faisant le lien entre la proposition pédagogique de Maria Montessori et les objectifs attendus de fin de cycle 1.
- 44 À l'issue de cette première recherche, qu'elle que soit la dénomination choisie (classe Montessori, de type Montessori, d'inspiration Montessori...), il est difficile de contester l'existence d'un mouvement significatif et récent⁴⁵ au sein de l'Éducation nationale.

L'apparition du nom « Montessori » sur les sites institutionnels

- 45 Nous avons encore relevé l'apparition du nom « Montessori » sur des sites de l'Éducation nationale. C'est la première fois, à notre connaissance, que l'institution avance ainsi le nom d'un pédagogue de l'Éducation nouvelle. Sur les 30 académies (26 métropolitaines et 4 dans les DOM TOM) et les 97 directions des services départementaux de l'Éducation Nationale (DSDEN) que compte la France, nous n'avons effectué nos recherches que dans 12 académies et sur les sites des circonscriptions qui en dépendent⁴⁶. Dans ces académies, nous avons trouvé des références à la pédagogie Montessori, soit par la mise en ligne de documents, soit en proposant des liens. Le nom de « Montessori » est cité (12 fois) dans des documents pédagogiques à destination des enseignants, pour proposer un lien vers les vidéos de Céline Alvarez ou vers le site de l'AMF. Dans l'académie d'Aix-Marseille, une animation pédagogique s'intitulant « Les ateliers Montessori » est disponible sur *M@gistère*⁴⁷.
- 46 Au terme de cette recherche, même non aboutie, nous disposons d'un faisceau suffisant de données pour affirmer que la pédagogie Montessori s'est bel et bien introduite dans l'école publique française.

Les premiers résultats de l'enquête par questionnaire

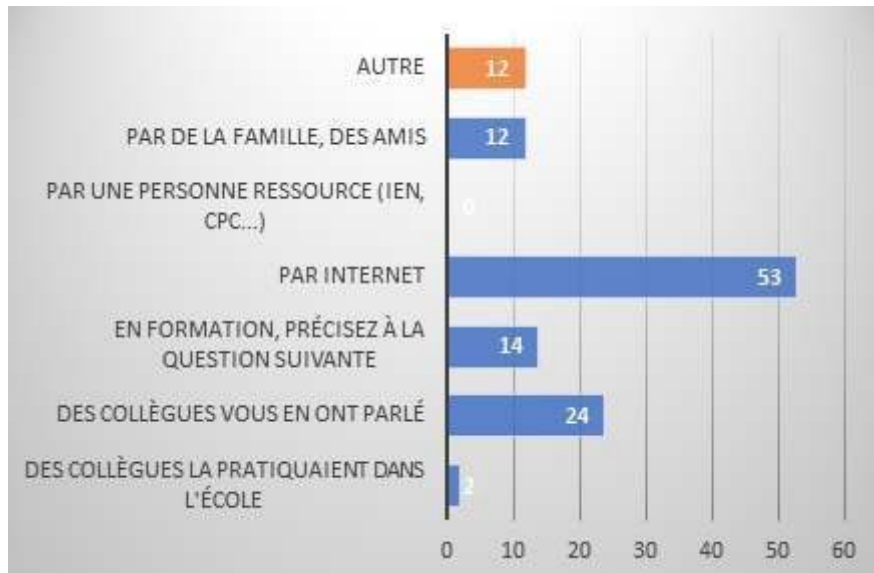
- 47 Si dans notre mémoire, nous n'avons traité qu'un tiers des questions de l'enquête (soit 21 questions sur 60), ces premiers résultats nous informent déjà des raisons du mouvement, de son mode de diffusion, de ses acteurs et donnent un début d'aperçu de leurs pratiques.

Le rôle d'Internet confirmé

- 48 Les chiffres élevés de fréquentation des réseaux constitués sur Internet par les enseignants laissent présager l'importance de ce mode de communication dans la connaissance et la diffusion du mouvement. À la question « Comment avez-vous connu la

pédagogie Montessori ? », plus de la moitié des enseignants ayant répondu à l'enquête (58 %) indique Internet, puis l'information entre pairs.

Figure 3 – Distribution des réponses des enseignants enquêtés à la question « Comment avez-vous connu la pédagogie Montessori ? »



- 49 Ce résultat attendu peut s'expliquer par la réduction progressive des formations continues des enseignants en présentiel. Internet s'est alors imposé pour combler ce manque, ce que constatait déjà un rapport de 2013, pointant l'augmentation du nombre et de la puissance des outils en réseau en lieu et place d'une « formation concrète »⁴⁸. Une question reste cependant difficile à cerner, celle de l'impact de la médiatisation de Céline Alvarez. Sans le minimiser, nous pouvons affirmer que le mouvement Montessori est apparu plus de deux ans avant les débuts de l'expérimentation de Gennevilliers.

Le choix de la pédagogie Montessori pour une meilleure prise en compte des besoins de l'enfant

- 50 Les enseignants interrogés sont à 90 % peu satisfaits (44 % ne le sont pas ou pas du tout) de leurs pratiques pédagogiques avant la mise en place de la pédagogie Montessori. Plus de 70 % d'entre eux placent en tête des difficultés rencontrées la prise en compte des rythmes de l'enfant. Immédiatement ensuite, nous trouvons la différenciation des apprentissages (68 %). 41 %, éprouvent également des difficultés dans la gestion de l'autonomie, plus généralement dans la gestion de classe (30 %) et dans l'organisation des apprentissages (27 %). C'est donc bien une remise en cause des pratiques de classe dites « traditionnelles » qui se trouve à l'origine du changement, ce que confirment les motivations déclarées. Celles-ci mettent en avant deux réponses principales : la volonté de mieux prendre en compte l'enfant et de trouver des réponses à des difficultés organisationnelles.

Figure 4 – Motivations des enseignants enquêtés pour la mise en place des ateliers autonomes



- 51 En même temps que les enseignants expriment leur difficulté à s'adapter au rythme de l'enfant, ils disent vouloir le faire (29 %). C'est même pour eux une priorité. Ils revendiquent une meilleure prise en compte de l'enfant sur les plans individuel et collectif. Dans leurs réponses aux questions ouvertes, on peut lire non seulement « la volonté de répondre à leur besoin », mais aussi celle d'avoir un « enseignement plus adapté aux enfants, plus respectueux de leur rythme » ainsi que « le constat que le fonctionnement traditionnel de la maternelle ne convenait pas à chaque enfant » ou encore, le souhait de « sortir de cette espèce de normalisation où tous les enfants devaient faire la même chose en même temps ».
- 52 Plusieurs propos révèlent un véritable sentiment d'impuissance, voire de malaise, significatif d'une remise en cause du fonctionnement actuel de l'école maternelle. Une enseignante déclare : « je culpabilisais de ne pas pouvoir faire avancer les enfants chacun à leur rythme ». Cette autre exprime « le malaise qu'[elle] ressentait de ne pouvoir répondre avec précision aux besoins de [ses] élèves ». Une autre encore indique son « envie de démissionner de l'EN tant [sa] vision de l'enfant ne correspondait pas à la pédagogie [qu'elle] appliquait » ou encore, « Tout pour ne plus subir ma classe » ! Nous pensons que ce sentiment de malaise est lié, au moins en partie, à l'évolution de l'école maternelle française qui depuis le milieu des années 80⁴⁹, n'a cessé de se recentrer – ne devrait-on pas dire se resserrer – sur les apprentissages scolaires. Une partie des enseignants ne se retrouvent plus dans cet excès de scolarisation renforcé par les programmes de 2002 puis de 2008, l'apparition des progressions, des évaluations et le recul de certaines activités artistiques (Igen-Igaien, 2011, p. 60). Cette nécessité de répondre aux injonctions des programmes, de mettre en place des progressions annuelles, d'évaluer toujours davantage sans y avoir été formé a déstabilisé une partie du corps enseignant des écoles maternelles. Ils ne sont plus parvenus à satisfaire à la demande institutionnelle (relayée par l'opinion publique) et le respect des besoins de l'enfant, en tenant compte de son rythme comme ils l'avaient fait jusque-là. Le fonctionnement des ateliers dits « tournants », majoritairement adopté dans les classes et souvent qualifié de « figé et vide de sens » (ibid.), s'est accompagné d'un enseignement par fiches photocopiées avec pour fonction d'occuper ceux qui ne sont pas en atelier avec l'enseignant ou l'ATSEM⁵⁰, faisant perdre une partie du sens des apprentissages. Des enseignants ont remis en question ces pratiques et éprouvé le besoin de se renouveler pour redonner du sens à leur métier en plaçant à nouveau l'élève au centre des apprentissages et permettre ainsi son épanouissement. La pédagogie

Montessori qui est, par nature, respectueuse des rythmes de l'enfant (libre-choix des activités), propose davantage qu'elle ne contraint. Elle a apporté aux enseignants que nous avons interrogés une réponse alternative au fonctionnement traditionnel. Mais là n'est pas son seul bénéfice selon eux.

Le choix de la pédagogie Montessori pour une organisation de classe plus efficiente

- 53 En même temps qu'il est demandé aux enseignants de maternelle de faire acquérir toujours davantage de connaissances, de plus en plus tôt, à leur élèves, injonction leur est faite de les faire tous réussir et de les rendre autonome⁵¹. Dans des classes avec des élèves aux profils hétérogènes, c'est bien l'une des plus grandes difficultés du métier d'enseignant. Ils la placent d'ailleurs en deuxième position (70 %) des difficultés rencontrées avant la mise en place de la pédagogie Montessori. Car pour différencier, il faut connaître les élèves et les évaluer ce qui, en maternelle, signifie avoir la possibilité de les observer. Il faut donc disposer de temps. Or, cela est quasiment impossible avec un fonctionnement dit « traditionnel », puisque l'enseignant dirige un atelier. Il faudrait encore que les élèves soient autonomes. Concrètement, l'enseignant dirige un atelier, l'ATSEM est avec un groupe d'élèves pendant que les autres, en ateliers semi-autonomes, sont réunis pour réaliser une tâche individuelle. Mais les élèves n'étant pas encore autonomes et l'activité leur étant imposée, elle ne les mobilise pas nécessairement. Ces élèves se lèvent, font autre chose, vont trouver l'enseignant qui, de son côté, s'épuise à vouloir répondre à toutes les sollicitations.
- 54 Ces difficultés de mises en œuvre bien réelles témoignent des préoccupations concrètes des enseignants. C'est la raison pour laquelle les questions relatives à la gestion de classe sont autant mises en avant dans leurs motivations à changer de pédagogie. Là encore, ils semblent avoir trouvé une réponse dans la mise en place de la pédagogie Montessori, où l'environnement est pensé et préparé pour permettre à l'élève de choisir ses activités, et contrôler ensuite la justesse de son travail. Laissé libre de choisir, l'élève serait davantage motivé. Il a même le droit d'observer ou de ne rien faire. Enfin, le rôle de l'enseignant s'en trouve modifié : il guide les apprentissages, observe, remédie, donne du sens. Laissons la parole à l'une des enseignantes interrogées, dont les propos traduisent le sentiment général :
- « Ils répondaient à mes insatisfactions. Mon fonctionnement ne me correspondait pas, je voulais mieux accompagner chacun de mes élèves, surtout ceux en difficulté, mais je ne savais pas comment. Cette méthode correspond à la vision que je me fais de l'apprentissage, de notre place en tant qu'enseignant, nous sommes là pour proposer les outils, les mots pour apprendre, pour grandir. Apprendre à penser et à faire seul » (Réponse d'une enseignante à la question 28).

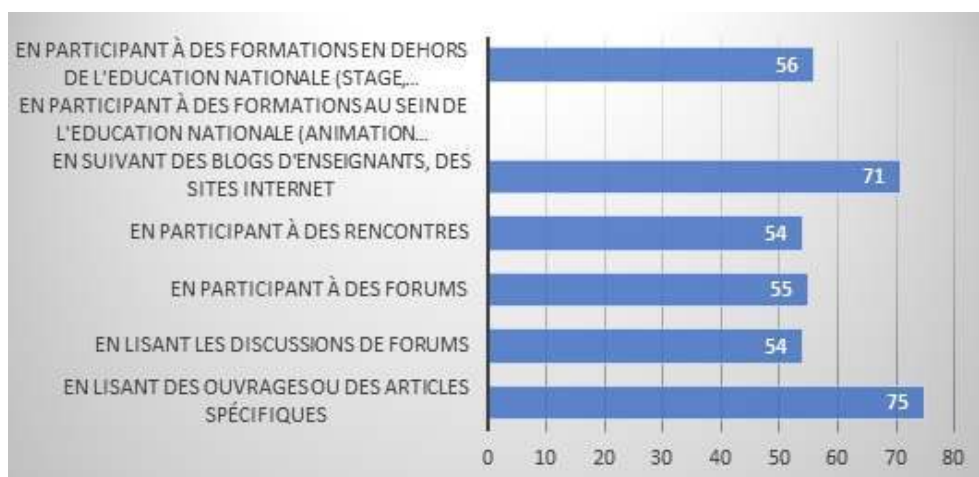
Des enseignantes expérimentées et dotées de solides connaissances

- 55 Les enseignants qui se sont engagés dans la pédagogie Montessori sont des femmes (99 % de l'échantillon), âgées en moyenne de 40 ans⁵². Seules 5 % des personnes enquêtées ont moins de 30 ans, contre 10 % dans le corps des professeurs des écoles au plan national. Elles sont expérimentées, avec en moyenne 15 années d'ancienneté, voire très expérimentées. 44 % ont plus de 15 ans d'expérience, tandis que moins de 10 % sont

débutantes (moins de 5 années d'expérience). Pour compléter ce profil type, presque toutes sont professeures des écoles (4 sont restées institutrices) et 22 % exercent la fonction de directrice. Quant au diplôme le plus élevé obtenu, il s'agit pour la moitié (52 %) d'une licence et pour un quart, d'un bac+4 ou plus.

- 56 Interrogées enfin sur leur degré de formation à la pédagogie Montessori⁵³, ces enseignantes s'estiment plutôt bien armées. Très peu (8 %) se sont aventurées dans cette pédagogie sans s'être formées *a minima*.

Figure 5 – Origine de la formation des enseignants enquêtés à la pédagogie Montessori



- 57 Ainsi, 82 % des enseignants déclarent s'être formés à la pédagogie Montessori en lisant des ouvrages et/ou des articles spécialisés. Parmi eux, près des trois quarts (74 %) ont lu au moins un livre de Maria Montessori. L'ouvrage lu par plus de la moitié des enseignants de notre échantillon est *L'enfant*⁵⁴, suivi de près par le tome 1 de la *Pédagogie scientifique* (44 %) puis de *L'esprit absorbant de l'enfant* (23 %), enfin le tome 2 de la *Pédagogie scientifique*. Cet ordre de lecture s'inscrit dans une progression logique et démontre une volonté d'acquérir des références savantes sur la pédagogie originelle. D'autres ouvrages, peu connus, ont également été cités. Le fait qu'ils ne soient pas indispensables pour une pratique de classe – tel que *L'enfant dans la famille*, *De l'enfant à l'adolescent* ou *La formation de l'homme* – est révélateur de choix et de projets personnels qui dépassent le cadre de l'école pour se situer davantage sur le plan familial et sur celui des valeurs. Cet aspect, qui mériterait d'être étudié, semble confirmé par le nombre moyen d'ouvrages lus (3) qui dépasse la simple nécessité scolaire. Plusieurs enseignants ont lu 5 livres ou plus.
- 58 Le deuxième moyen de formation, plus prévisible, se situe sur Internet. Il représente l'espace d'autoformation privilégié pour 78 % des enseignants, par la lecture, la participation à des blogs ou à des forums de discussion. De véritables réseaux de formations se sont ainsi créés.
- 59 Il faut enfin citer les 59 % d'enseignants qui déclarent avoir reçu une formation auprès d'organismes privés, sur leur temps libre et leurs deniers. Toutefois, nous resterons prudents quant à ces résultats tant l'offre de formation est disparate. Certains se sont formés durant une année auprès de l'Institut Supérieur Maria Montessori, ce qui n'est pas comparable avec d'autres s'estimant formés par un stage d'une ou deux journées auprès de Céline Alvarez ou passés dans une école Montessori. Ces résultats incitent à poursuivre la recherche sur cette question ainsi que sur celle des rencontres, de plus en plus

plébiscitées. Ils sont en effet 63 % à avoir déjà participé à des rencontres. C'est le cas des groupes « Montessori, ça bouge à l'ouest ! » ou du groupe lyonnais « Cimenois », tous deux créés au sein du groupe « Montessori dans nos classes », pour permettre aux enseignants d'un même secteur géographique de partager leurs expériences, de fabriquer du matériel... L'association « *Public Montessori* » a bien perçu cette nécessité d'aller au-delà des discussions virtuelles en créant une antenne dans chaque département chargée d'organiser des rencontres.

Une inspiration qui donne lieu à des pratiques de classe diversement marquées par la méthode Montessori

- 60 Pour mesurer l'écart entre les pratiques que les enseignants déclarent adopter dans leur classe et la pédagogie Montessori telle que sa fondatrice l'a conçue, il convient de rappeler quelques principes de base d'une classe Montessori : utilisation d'un matériel spécifique complet acheté chez l'un des trois fabricants agréés : « Il ne peut être mélangé avec d'autres matériels pédagogiques »⁵⁵ ; aménagement spatial de la classe par domaine (matériel de vie pratique, matériel sensoriel, matériel de mathématiques, matériel de langage), absence de coin jeux ; absence d'emploi du temps mais « des temps d'activités autonomes [...] [de] deux heures et demi à trois heures, chaque matin et chaque après-midi »⁵⁶ ; absence d'ateliers dirigés, constitution de groupes d'enfants multi-âges 3-6 ans. Nous avons retenu trois de ces indicateurs que nous avons jugé révélateur d'une plus ou moins grande adhésion à la pédagogie Montessori : le matériel ; l'aménagement spatial de la classe et l'organisation temporelle avec maintien ou non des ateliers dirigés.
- 61 Compte-tenu de son coût relativement élevé, seules 13 % des classes sont équipées du seul matériel Montessori. La norme parmi les trois-quarts des enseignants interviewés est plutôt de fabriquer son matériel, de recycler celui de la classe ou encore d'acheter du matériel d'occasion (plateaux, pichets...). Cette question occupe une part considérable des conversations sur les blogs et forums. De nombreux tutoriels sont mis en ligne pour permettre à chacun de disposer de matériel à moindre coût. Certains sites ou blogs comme « L'atelier Montessori », « Le coin Montessori » ou « Pinterest » en expliquent pas à pas les procédés de construction et la plupart des sites marchands proposent l'achat d'articles à l'unité destinés à être assemblés. Pour certains matériels très spécifiques, l'achat est requis mais le coût n'est pas supérieur aux autres achats généralement effectués en maternelle. Il existe donc des alternatives pour équiper une classe. Pour quelques classes chanceuses, il est possible de se faire subventionner par l'association « *Public Montessori* ».
- 62 Dans une classe Montessori, l'organisation spatiale et le matériel sont pensés pour permettre l'autonomie de l'enfant. Le mobilier est adapté, l'ordre est une nécessité absolue et le rangement est organisé en fonction des aptitudes développées : sensoriel, vie pratique, mathématiques, langage. Questionnés sur ce point, les trois-quarts des enseignants ont dit avoir adopté le même classement que celui des classes Montessori. Plus surprenant encore, une majorité d'entre eux (54 %) a simplement supprimé les coins de jeux symboliques dans sa classe. C'est, selon nous, un indicateur fort de changement et d'adhésion aux principes de Maria Montessori qui n'accordait pas de place au jeu, alors que les coins-jeux sont caractéristiques de la classe maternelle contemporaine.
- 63 Autre indicateur d'une filiation assumée à la pédagogie Montessori, des temps d'ateliers autonomes sont inscrits dans l'emploi du temps de 78 % des classes. Ils sont considérés

comme des temps d'apprentissage et non pas uniquement comme des ateliers de délestage, ce que confirme l'utilisation quotidienne des ateliers dans 90 % des classes. Il reste que le temps moyen qui y est consacré chaque jour est assez hétérogène.

Figure 6 – Temps hebdomadaire moyen consacré aux ateliers autonomes dans les classes des enseignants enquêtés



- 64 Cette donnée nous conduit à définir trois types d'utilisateurs : ceux qui utilisent les ateliers autonomes moins de 45 minutes par semaines (5 %), ceux qui les utilisent entre 45 minutes et deux heures par semaine (33 %). Pour eux, les ateliers font partie intégrante de la pratique de classe, mais co-existent avec d'autres formes d'enseignements. Enfin, ceux qui utilisent les ateliers plus de trois heures par jour (44 %). Ce dernier groupe est particulièrement intéressant, car 36 % d'entre eux ont supprimés la pratique des ateliers dirigés par l'enseignant. Leur organisation repose essentiellement sur les ateliers autonomes, comme dans les classes Montessori originelles. Ils ont donc totalement modifié leur pratique en adoptant un fonctionnement reposant sur le libre-choix et l'autonomie de l'enfant.
- 65 Beaucoup d'enseignants engagés dans un changement de leurs pratiques par l'introduction de la pédagogie Montessori semblent donc encore en recherche d'une organisation qui leur convienne et ne veulent pas s'arrêter en chemin. Ils sont 59 % à vouloir poursuivre cette aventure, avec l'ambition d'effectuer des changements encore plus profonds. Aucun ne dit souhaiter revenir à ses pratiques antérieures.

Conclusion

- 66 Cette première recherche a démontré l'existence d'un groupe significatif d'enseignants français pratiquant actuellement la pédagogie Montessori, à des degrés d'engagement divers, dans leurs classes d'écoles maternelles publiques. Ils s'en sont emparés comme alternative à une organisation de classe qui ne leur permettait plus de relever le défi institutionnel d'amener l'ensemble des élèves à un niveau de connaissances toujours plus élevé, tout en favorisant l'individualisation de leurs apprentissages et le développement d'une autonomie respectueuse de leurs rythmes. Peu à l'aise ou en désaccord avec l'actuelle primarisation de l'école maternelle, ils se sont tournés vers une pédagogie adaptée à la tranche d'âge 3-6 ans, à la fois plus en phase avec leurs convictions ainsi qu'avec l'évolution des demandes sociales et parentales. Ces enseignants souvent

chevronnés, dotés de solides connaissances théoriques, se sont formés dans des proportions assez inattendues, par la lecture des textes-sources, le suivi de formations auprès d'organismes privés. Plus encore, ils ont créé de véritables réseaux sur Internet, à la fois espaces de formation et lieux d'échanges de pratiques. Des liens se sont même noués entre l'Association Montessori de France qui perpétue l'œuvre de Maria Montessori dans l'enseignement privé, et l'association emblématique « Public Montessori », créée en 2015 pour accompagner l'essor de ce mouvement dans l'enseignement public. Ces enseignants adaptent une pédagogie qui n'y est pas reproductible à l'identique. Véritables expérimentateurs dans leurs classes, ils n'hésitent pas à apporter les modifications nécessaires pour faire coïncider les principes de la pédagogie Montessori et les demandes institutionnelles. Les pratiques qui en découlent sont immanquablement variées et encore mal connues.

- 67 C'est pourquoi nous envisageons plusieurs prolongements dans notre thèse : la poursuite de l'analyse de l'enquête par questionnaire, en exploitant notamment la sociologie enseignante et les pratiques déclarées ; la conduite d'entretiens semi-directifs individuels et d'observations directes dans les classes, pour mieux appréhender les pratiques effectives selon divers degrés d'affiliation à cette pédagogie. Ainsi, notre travail constituerait un apport complémentaire décisif aux recherches actuellement engagées en psychologie et en Sciences de l'éducation, d'une part en éclairant les mutations actuelles de l'école maternelle française, d'autre part en montrant de quelle manière s'opère un renouveau des idées de l'Éducation Nouvelle.

BIBLIOGRAPHIE

Alvarez, C. (2016). *Les lois naturelles de l'enfant*. Paris : Les Arènes.

Annebeau, J. (2004). *La problématique de l'éducation à la paix à la lumière de deux représentants de l'Éducation Nouvelle Célestin Freinet et Maria Montessori*. Thèse de doctorat en Sciences de l'éducation. Université de Lyon II, Lyon, France. http://theses.univ-lyon2.fr/documents/lyon2/2004/annebeau_j#p=0&a=top (Consulté le 1^{er} mai 2016).

Annebeau, J. (2005). *Montessori et l'éducation à la paix*. *Penser l'éducation*, 18, 5-18. <http://shs-app.univ-rouen.fr/civiic/revue/n18.pdf> (Consulté le 10 mai 2016).

Fèvre, É. (2009). *La pédagogie Montessori entre tradition et innovation : le cas de l'enseignement de la correspondance grapho-phonologique en français*. Thèse de doctorat en Sciences de l'éducation. Université de Nantes, Nantes, France.

Inspection générale de l'éducation nationale, Inspection générale de l'administration de l'éducation nationale et de la recherche (2011). *L'école maternelle : Rapport à monsieur le ministre de l'éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative*. Publication n° 2011-108. Site du Ministère de l'Éducation nationale [en ligne]. http://www.education.gouv.fr/archives/2012/refondonslecole/wp-content/uploads/2012/07/rapport_igen_igaenr_l_ecole_maternelle_octobre_2011.pdf

Leroy, G. (2016). *Figures de l'enfant et pratiques des maîtres de l'école maternelle contemporaine*. Thèse de doctorat en Sciences de l'éducation. Université Paris Descartes, Paris, France.

- Montessori, M. (1936/2015). *L'enfant* (trad. G. Bernard). Paris : Desclée de Brouwer.
- Montessori, M. (1926/2015). *Pédagogie scientifique. Tome 1. La maison des enfants* (trad. G. Bernard). Paris : Desclée de Brouwer.
- Montessori, M. (1922/2007). *Pédagogie scientifique. Tome 2. Éducation élémentaire* (trad. G. Bernard). Paris : Desclée de Brouwer.
- Montessori, M. (1959/2003). *L'esprit absorbant de l'enfant*. Paris : Desclée de Brouwer.
- Montessori, M. (1923/2016). *L'enfant dans la famille* (trad. M. Grazzini). Paris : Desclée de Brouwer.
- Montessori, M. (1958/2016). *De l'enfant à l'adolescent* (trad. G. Bernard). Paris : Desclée de Brouwer.
- Montessori, M. (1996/2005). *La formation de l'homme* (trad. M. Valois). Paris : Desclée de Brouwer.
- Poussin, C. (2017). *La pédagogie Montessori. Que sais-je ? ; n°4101*. Paris Presses Universitaires de France.
- Röhrs, H. (1994). Maria Montessori (1870-1952). *Perspectives : revue trimestrielle d'éducation comparée*. Paris, UNESCO : Bureau international d'éducation, XXIV (1-2), 173-188. <http://www.ibe.unesco.org/sites/default/files/montessf.pdf> (Consulté le 1^{er} mai 2016).
- Yaglis, D. (1984). *Montessori*. Toulouse : Privat.

Blogs, sites internet

- Association Montessori de France (AMF). <https://montessori-france.asso.fr/>
- Association Montessori Internationale (AMI). <https://ami-global.org/>
- Classe maternelle, Gennevilliers. <https://lamaternelledesenfants.wordpress.com/>
- École petite section. <http://www.ecolepetitesection.com/>
- Facebook Céline Alvarez. <https://www.facebook.com/Clnalvarez/>
- Fofy à l'école. <http://www.fofyalecole.fr/>
- Forum enseignant du primaire. <http://forums-enseignants-du-primaire.com/topic/270075-montessori-la-r%C3%A9v%C3%A9lation/>
- La classe d'Émilie. <http://emilie44.over-blog.com/>
- Les lois naturelles de l'enfant. <https://www.celinealvarez.org/>
- Lycée International Montessori - École Athéna - Le blog de Sylvie d'Esclaibes. (s. d.). <https://sylviedesclaibes.com/> (Consulté 23 avril 2017).
- Montessori Foundation. <http://www.montessori.org/school-consulting>
- Petit à petit... Montessori. <http://petitpetitmontessori.blogspot.com/>
- Public Montessori - Accueil. (s. d.). <http://www.public-montessori.fr/> (Consulté 2 février 2017).
- Who we Are | AMI USAAMI USA. (s. d.). <https://amiusa.org/who-we-are/> (Consulté 7 mars 2017).

NOTES

1. Matins de France Culture, 27 juillet 2017.

2. La dernière enquête PISA, publiée le 6 décembre 2016, place la France au 26^{ème} rang en sciences et en lecture, au 19^{ème} rang en mathématiques.
3. Ce mémoire soutenu en juin 2017 s'intitule Comprendre l'essor de la pédagogie Montessori dans l'école maternelle française : naissance d'un mouvement. Il a été réalisé sous la direction de Bruno Robbes, Maître de conférences en Sciences de l'éducation à l'Université de Cergy-Pontoise – laboratoire EMA.
4. Nous remercions Laurent Gutierrez, Professeur en Sciences de l'éducation à l'Université Paris Nanterre – laboratoire CREF, pour ces informations. Il serait profitable de consulter les travaux en langue italienne consacrés à Maria Montessori.
5. Lillard, A.S., Heise, M.J., Richey, E.M., Hart, A., Tong, X., Bray, P.M. (2017). Montessori preschool elevates and equalizes child outcomes: a longitudinal study. *Front. Psychol.* 8: 1783. Il s'agit de la troisième étude réalisée par A. Lillard, professeur de psychologie à l'Université de Virginie. Cette étude comparative longitudinale montre, entre autres, que des élèves sélectionnés par loterie pour intégrer une école expérimentale Montessori dans des établissements publics américains obtiennent des résultats supérieurs à ceux ayant « échoué » à la loterie.
6. Maître de conférences en Sciences de l'éducation à l'Université Lyon 2 – laboratoire ECP.
7. Cette image, toujours très actuelle, est largement entretenue par les photographies qui illustrent les nombreux reportages et articles sur la pédagogie Montessori. Nous citerons celui de l'article, très récent (janvier 2018), paru sur BFMTV, qui s'intitule « Qu'est-ce que la méthode Montessori ? ». Il montre, en tête d'article, une photographie sur laquelle on voit travailler 5 enfants et 2 adultes dans une vaste salle de classe. <http://www.bfmtv.com/societe/qu-est-ce-que-la-methode-montessori-1361836.html>. Pour l'ouverture d'une école Montessori à Orléans, le 14 mars 2018, France 3 région illustre son article en portant, cette fois, le focus sur le matériel Montessori : <https://france3-regions.francetvinfo.fr/centre-val-de-loire/loiret/orleans/ouverture-ecole-orleans-qu-est-ce-que-methode-montessori-1440455.html>
8. Il en existe actuellement trois, à Roubaix, Rennes et Lastrene.
9. On peut lire cette phrase en introduction de la rubrique « Héritage » sur le site de l'AMI à l'adresse suivante <https://ami-global.org/ami/what-is-ami/legacy>.
10. Pour cela, nous avons utilisé la carte des écoles Montessori en France disponible sur le site de l'AMF. Éric Fèvre en présentait une dans sa thèse en 2009. Nous l'avons comparée à celle de 2017.
11. En 2017, 93 écoles en France sont affiliées à l'AMF, contre 45 recensées entre 2006 et 2009 (Fèvre, 2009).
12. Nous avons recensé l'intégralité des écoles Montessori privées pour deux départementaux français (l'Isère et la Haute-Savoie) en utilisant les données du site internet Montessori Spirit, qui propose une carte et une liste des écoles Montessori en France affiliées ou non à l'AMF. Il existe 17 écoles privées Montessori dans ces deux départements alors que seulement quatre étaient indiquées sur le site de l'AMF. En raisonnant par projection, les 93 écoles citées par l'AMF pourraient être trois ou quatre fois nombreuses. Une recherche sur cette question serait évidemment nécessaire.
13. Ce constat est issu de notre pratique professionnelle de maître-formatrice en école maternelle, nous conduisant à fréquenter les mêmes réseaux de diffusion que ces enseignants.
14. Cette catégorie sociale appelée « bobos » est issue des classes intellectuelles moyennes-supérieures.
15. Agent territorial spécialisé des écoles maternelles.
16. Cette demande de prise en compte de l'enfant dans son individualité est la conséquence d'un changement social de la place de l'enfant au sein de la famille et dans la société. Ainsi, par exemple, « Le reproche » actuel des parents à l'égard d'une école qui ne reconnaît pas « la singularité de leurs rejetons » évoqué par Marcel Gauchet peut, en partie, expliquer l'enthousiasme pour la Pédagogie Montessori. Cette vision de l'enfant unique s'accommoderait

mieux d'une pédagogie davantage centrée sur l'individu (Blais, M.-C., Gauchet, M., & Ottavi, D. (2008). Conditions de l'éducation. Paris : Stock).

17. Des études le montrent depuis de nombreuses années. L'une des dernières en date est le rapport scientifique du Cnesco (novembre 2016). Attractivité du métier d'enseignant, état des lieux et perspectives. Site du Cnesco [en ligne]. http://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2016/11/161107_Rapport_Attractivite.pdf, p. 68-69.

18. Sur cette crise de sens des enseignants, Françoise Lantheaume, directrice du laboratoire de recherche éducation, cultures, politiques à l'Université Lyon 2, parle d'une « crise d'adaptation » : « toutes les nos enquêtes tendent à montrer que le métier vit une crise d'adaptation. Les enseignants ont du mal à définir collectivement le projet qu'ils doivent porter ». Dans cette même interview du monde, elle précise d'ailleurs que ce n'est pas le cas des enseignants Montessori qui connaissent un « certain succès parce qu'il y a un projet d'éducation clair et homogène [...] les enseignants savent ce que l'on attend d'eux [...] » http://www.lemonde.fr/societe/article/2017/09/04/mal-etre-des-enseignants-la-profession-a-besoin-de-retrouver-un-sens-collectif_5180645_3224.html

19. Nombre de personnes étant hostiles aux pratiques « différentes » au sein de l'Education Nationale, la prudence s'est imposée chez les pratiquants. Les témoignages sur les réseaux sociaux et les réponses à notre questionnaire le confirment.

20. La liste de ces ressources figure après la bibliographie, en fin d'article.

21. La grande majorité des criconcriptions du premier degré (elles sont) disposent d'un site Internet qui renseigne sur l'actualité pédagogique, les actions de formation, les initiatives d'enseignants par des partages de documents, de liens etc...

22. Pour être le plus exhaustif possible, nous avons établi la liste des mots-clés à partir des réponses des enseignants à la troisième question de notre questionnaire, où nous leur demandions sous quelle dénomination ils parlaient des ateliers autonomes de type Montessori dans leur classe.

23. Expérithèque est une bibliothèque nationale qui recense les innovations pédagogiques réalisées dans les classes pour chaque académie. Les CARDIE sont, quant à elles, les cellules Académique Recherche et Développement en innovation et en Expérimentation. Chaque rectorat en dispose. Viaéduc est le réseau social des enseignants créée par l'institution.

24. Il s'agit d'un groupe privé auquel on ne peut adhérer que par cooptation.

25. Ce chiffre date du printemps 2016. Le groupe compte actuellement 1 028 membres (dernières données du 22 octobre 2017).

26. Dans la description du groupe, il est indiqué qu'il est « plutôt réservé aux enseignants et personnels du monde de l'éducation ». C'est effectivement le cas d'autant qu'il est « secret » sur le réseau social Facebook, le rendant uniquement accessible par cooptation.

27. Parmi les membres actifs, on retrouve des personnes engagées dans le développement de la Pédagogie Montessori dans l'école publique : auteurs de blog, administrateurs d'autres groupes Facebook et/ou modérateurs de forums de discussion, membres de l'association « Public Montessori », etc.

28. Même si des initiatives individuelles ont toujours existé.

29. Certains enseignants d'écoles privées hors contrat sont également positionnés.

30. Inspection générale de l'éducation nationale, Inspection générale de l'administration de l'éducation nationale et de la recherche. (2013). Actualisation du bilan de la formation continue des enseignants (Publication n° 2013-09). Repéré à http://cache.média.education.gouv.fr/file/2013/15/7/2013-009_263157.pdf

31. <https://forums-enseignants-du-primaire.com/>

32. On a comptabilisé 4 épisodes entre septembre 2011 et le printemps 2014, de « Montessori la révélation 1 » à Montessori la révélation 4 ». Chaque fois qu'un topic atteignait un nombre trop important de messages, il était fermé puis ré-ouvert.

33. Ces données datent du 5 avril 2017.
34. En date du 23 octobre 2017.
35. « La classe d'Émilie », « Petit à petit... Montessori » ou « École petite section » mériteraient également d'être développés. Ils ont été très fréquentés à des moments différents.
36. 4 940 866 visites le 23 octobre 2017.
37. Extrait d'un encart situé sur la page d'accueil de son premier blog.
38. Ces liens sont expliqués sur le site de l'association : <http://www.public-montessori.fr/notre-projet.html>
39. Il s'agit de Yanek Husianycia (co-fondateur et président de l'association, il a aussi créé et présidé le groupe départemental Freinet du Val-de-Marne pendant 12 ans), Gaëlle Bieth et Marjory Lemoine.
40. Nous rappelons que l'ISMM dépend de l'AMI (Association Montessori Internationale) et donc de l'enseignement privé.
41. Il en existait 59 en mars 2017.
42. L'équipement complet d'une classe en matériel Montessori est estimé entre 5 000 et 10 000 euros.
43. 16 classes pour 46 demandes ont reçu de 300 à 2000 euros de dotation en matériel.
44. Dans le Nord auprès d'enseignants d'établissements sous contrat, à l'ÉSPÉ de la Réunion pour des enseignants d'écoles publiques, deux à la demande de Canopé 75.
45. Ce mouvement n'existait pas avant 2009-2010. Eric Fèvre (2009) tente d'estimer le nombre d'écoles Montessori en France et dans le monde. Il ne mentionne l'existence d'aucune classe d'école publique en France.
46. Ces recherches seront poursuivies en thèse.
47. Plateforme de formation à distance de l'Éducation nationale.
48. Inspection générale de l'Éducation nationale, Inspection générale de l'administration de l'Éducation nationale et de la recherche (2013). Actualisation du bilan de la formation continue des enseignants. Publication n° 2013-09. Site du Ministère de l'Éducation nationale [en ligne]. http://cache.media.education.gouv.fr/file/2013/15/7/2013-009_263157.pdf
49. En 1995, l'école maternelle est, pour la première fois, dotée de programmes.
50. Agent Territorial Spécialisé des Écoles Maternelles.
51. Le Bulletin Officiel n° 3 du 19 juin 2008 précise que « L'école maternelle a pour finalité d'aider chaque enfant, selon des démarches adaptées, à devenir autonome et à s'approprier des connaissances et des compétences afin de réussir au cours préparatoire les apprentissages fondamentaux ».
52. 39,4 ans avec un écart type de 7,2 ans.
53. Les enseignants étaient invités à se positionner sur une échelle de 1 à 4 (de « pas encore » à « beaucoup »).
54. Ce chiffre s'explique facilement puisqu'il s'agit de la présentation du premier des cycles de l'enfant de 0 à 6 ans écrit par Maria Montessori. Les références des ouvrages cités ici sont reprises dans la bibliographie.
55. Association Montessori de France, Institut Supérieur Maria Montessori (mai 2016). Charte des établissements Montessori de France. Site de l'Association Montessori de France [en ligne]. <https://www.montessori-france.asso.fr/page/166600-la-charte-qualite>, p. 7.
56. Ibid., p. 7.

RÉSUMÉS

La pédagogie Montessori connaît actuellement un essor dans l'école maternelle publique française. L'auteure le démontre ici en étudiant les réseaux constitués par des enseignants sur Internet. Puis elle en a interrogé certains par questionnaire. L'usage de la pédagogie Montessori répond à des difficultés liées aux injonctions institutionnelles et sociétales paradoxales qui assignent à ces enseignants la double mission de réussite scolaire pour tous et d'épanouissement personnel de chacun.

Montessori pedagogy is currently on the rise in French public nursery schools (Pre-K and Kindergarten classes). The writer proves this first in her study of the Internet networks which have been developed by teachers, then by interviewing some teachers through questionnaires. Montessori pedagogy is an answer to challenging and paradoxical institutional and societal injunctions: Teachers are assigned the double mission of fully supporting a successful schooling for all and the personal growth and fulfillment of every learner.

INDEX

Mots-clés : pédagogie Montessori, école maternelle, enseignement public, France

Keywords : Montessori pedagogy, nursery schools, Pre-K and Kindergarten, public schooling, France

AUTEUR

CHRISTEL HUARD

Université de Cergy-Pontoise, Laboratoire EMA - EA 4507